



12. COLONNE VERTÉBRALE d'un homme adulte âgé, qui présente un aspect typique de tuberculose vertébrale. Les lésions vertébrales sont caractéristiques : plusieurs vertèbres sont fusionnées et présentent un changement de direction plus ou moins important dû au tassement de plusieurs vertèbres. Ici, l'angulation est notable, puisqu'elle est proche de 90 degrés. Cette angulation est responsable de la gibbosité – la bosse dorsale –, conséquence d'une tuberculose vertébrale.

pour diverses raisons, avant que n'apparaissent de telles tumeurs. N'oublions pas que nos connaissances de la pathologie tumorale sont issues de l'observation des populations actuelles qui vivent au moins deux fois plus longtemps que les populations du passé.

C'est aussi le cas de l'ostéoporose qui se caractérise par une perte importante de tissu osseux : fréquente aujourd'hui, elle est rare en paléopathologie, car la longévité était inférieure et l'activité physique supérieure.

Les lésions des articulations

La malformation congénitale des articulations la plus fréquemment observée en paléopathologie est celle de la hanche : les séquelles de luxation congénitale de la hanche sont parfois fréquentes dans certaines séries d'ossements ; l'anomalie étant génétique, ces lésions sont des marqueurs de consanguinité. Les altérations dégénératives articulaires et vertébrales se définissent sous le terme général d'arthrose : c'est l'atteinte non inflammatoire, chronique et déformante d'une articulation, associant des destructions articulaires et des modifications de l'os. En paléopathologie, l'arthrose signifie en fait une ostéo-arthrose dans la mesure où l'on ne peut identifier l'atteinte éventuelle du cartilage. L'arthrose est fréquente, et augmente avec l'âge, même si d'autres facteurs peuvent être incriminés.

Les arthroses des membres sont caractérisées par l'association d'une érosion des surfaces des articulations, d'une

production osseuse périphérique à l'endroit où s'exerce l'excès de pression et d'une sclérose sous la zone de pression. Les articulations les plus touchées sont les plus actives (la hanche, le genou, la cheville, la racine du pouce). Certaines localisations (le coude ou le poignet) révèlent toujours des traumatismes : ces localisations nous permettent de formuler des hypothèses sur l'activité de la population ancienne. Par exemple l'observation d'arthrose bilatérale des poignets chez des sujets néolithiques a permis de postuler que les activités de production d'outillage en pierre, taillée ou polie, provoquait des microtraumatismes analogues à ceux du marteau-piqueur, qui entraîne, aujourd'hui, des lésions identiques, reconnues comme une maladie professionnelle.

Des modifications anatomiques semblables à l'arthrose des membres se retrouvent sur la colonne vertébrale : les plateaux vertébraux se sclérosent, s'érodent et se remodelent, et l'on observe une collerette ostéophytique périphérique, parfois volumineuse (voir la figure 13). On constate que les lésions vertébrales diffèrent selon les populations anciennes : en fonction de leurs activités dominantes, les anomalies sont plutôt localisées au niveau des vertèbres cervicales, des vertèbres thoraciques ou des vertèbres lombaires. L'arthrose des vertèbres cervicales chez les sujets jeunes a pu être mise en relation avec le port de charges lourdes sur la tête. Nous avons été surpris de la diagnostiquer, dans les Antilles, avec une fréquence particulièrement importante dans un cimetière d'esclaves de



13. ARTHROSE VERTÉBRALE chez une femme d'une trentaine d'années, retrouvée en Guadeloupe dans l'anse Sainte-Marguerite (XVIII^e - XIX^e siècles). Les plateaux vertébraux érodés se sont remodelés, et une collerette (flèches) périphérique, parfois volumineuse, s'est formée. Cette dégénérescence est liée à un trouble de la statique lombaire (une scoliose lombaire à concavité gauche), elle-même liée à une asymétrie de longueur des membres inférieurs, responsable d'une bascule du bassin.

la période coloniale, chez des adolescents. Par ailleurs, l'arthrose lombaire est fréquente dans les populations anciennes et a pu être mise en relation avec la pratique cavalière, activité qui sollicite beaucoup le rachis lombaire.

Arthropathies infectieuses et inflammatoires

En dehors des infections spécifiques mentionnées précédemment, une articulation peut être atteinte par un germe, par exemple un staphylocoque, un streptocoque, un gonocoque ou un pneumocoque, qui se loge dans la cavité articulaire. Ces arthrites septiques sont perceptibles pour le paléopathologiste dès l'apparition de lésions destructrices de l'articulation qui aboutissent souvent à une fusion articulaire, témoin de la guérison. Ces arthrites surviennent à la suite d'une infection générale ou par contamination locale, par exemple lors d'une fracture ouverte.

On observe une atteinte des articulations dans le cadre des rhumatismes inflammatoires, notamment lors d'une polyarthrite rhumatoïde. Au cours de cette maladie inflammatoire, les articulations sont progressivement détruites. Cette maladie, aujourd'hui fréquente puisqu'elle touche un pour cent de la population, est si rare en paléopathologie que l'on pense qu'il s'agit d'une maladie «nouvelle» en Europe, où elle serait apparue il y a seulement 200 à 300 ans. Selon certains paléopathologistes américains, tels Bruce Rothschild de l'Université de médecine de l'Ohio, cette maladie aurait été importée